



Le développement de l'agriculture biologique – La Suisse a besoin d'un plan d'action

L'AGRICULTURE BIO POSSEDE UN VASTE POTENTIEL

Par Regina Fuhrer, présidente de Bio Suisse

Davantage d'entreprises qui se tournent vers le bio, un accroissement des surfaces bio dans les régions de plaine et une légère diminution dans les zones de montagne ainsi qu'une contraction du nombre des fermes bio : le bilan qui retrace l'évolution de l'agriculture biologique en 2009 fait apparaître de considérables perspectives de développement pour l'agriculture biologique. Bio Suisse demande donc à la Confédération l'adoption d'un plan d'action pour le bio.

En 2009, 5499 entreprises agricoles travaillaient selon les directives de Bio Suisse et sont donc des fermes Bourgeon certifiées. 165 producteurs ont quitté l'association l'an dernier alors que 77 l'ont rejointe, un nombre en augmentation par rapport à l'année précédente. Il convient d'ajouter aux entreprises certifiées Bourgeon les 436 fermes bio qui travaillent selon l'ordonnance bio de la Confédération. Au total, la Suisse compte donc 5935 entreprises bio, soit 11,1 pour cent du total des entreprises agricoles suisses. En 2010, 88 nouveaux paysans ont déjà fait part à Bio Suisse de leur intention d'observer le cahier des charges Bourgeon.

Accroissement des surfaces en plaine, diminution en montagne

Dans leur ensemble, les surfaces agricoles bio s'élèvent à environ 119'000 hectares, soit 2000 hectares de moins qu'à la fin de l'année précédente. Attendue après l'introduction de l'affouragement 100% bio pour les ruminants, la réduction des surfaces bio dans les régions de montagne est demeurée bien en-deçà des prévisions. Ainsi, près de 20 pour cent de la surface agricole est toujours travaillée de manière biologique dans les zones montagneuses. En plaine, la proportion des terres bio s'est légèrement accrue pour représenter désormais plus de 5,4 pour cent de la superficie globale. La part totale de la surface agricole bio s'élève ainsi à 11,1 pour cent et reste pratiquement inchangée par rapport à l'année précédente (11,4 pour cent).



Un immense potentiel à développer

Un regard sur le rapport agricole 2009 de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) permet de constater que la durabilité de l'ensemble de l'agriculture a stagné au cours des dernières années. Un nombre plus élevé d'entreprises agricoles bio apporterait des incitations et des éléments de réponse bienvenus dans ce domaine. Le caractère durable du bio revêt de nombreux aspects :

- Ecologique : Les entreprises agricoles bio comptent en moyenne 20 pour cent de surfaces de compensation écologiques de plus que les fermes non bio (Source : Schader C., Pfiffner L., Schlatter C. Stolze M « Mise en œuvre de mesures écologiques dans les exploitations bio et PER », recherche agronomique 15 ; 506-511).
- Economique : Dans les entreprises agricoles biologiques, les salaires sont plus élevés de 12,4 pour cent dans les régions de plaine, de 18,2 pour cent dans les régions de collines et de 18,1 pour cent dans les régions de montagne. (Source : Réponse du Conseil Fédéral à la motion Graf 09.3309, « Créer une plus-value en encourageant l'agriculture biologique »).
- Social : Sur la même surface, l'agriculture biologique offre des moyens de subsistance à un nombre plus élevé de personnes.

La stagnation ne peut pas donner à la Suisse un rôle de leader dans le domaine de la qualité. Seul un considérable renforcement du secteur bio permettra de concrétiser la stratégie de qualité adoptée par la Confédération. Nos voisins autrichiens nous indiquent la voie à suivre. Ils se sont fixé pour objectif de travailler 20 pour cent de la surface agricole de manière biologique à la fin 2010. (Pourcentage en 2007 : 15,7 pour cent. Source : http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_PUBLIC/5-01032010-BP/DE/5-01032010-BP-DE.PDF). Bio Suisse exige de toute urgence un plan d'action destiné à favoriser le développement de l'agriculture biologique en Suisse, tel qu'il existe depuis 2004 dans l'Union Européenne.